



Les musiciens d'Akamasoa dans le grand gymnase qui sert à la célébration des messes, mais aussi à d'autres occasions festives...

Venez nombreux à la 12^e Assemblée Générale !

Elle se tiendra

le samedi 4 mars 2006 de 14 à 16 heures,

Centre Pastoral Halles Beaubourg,
dans la salle du rez-de-chaussée,

76 rue de la Verrerie, 75004 PARIS

(Eglise Saint Merri)

Un aperçu du bilan 2 005 y sera présenté (rapport moral et financier). Pour ceux qui ne peuvent se déplacer, mais qui souhaite participer au renouvellement de deux membres du bureau, vous trouverez avec cet envoi une procuration.

PROCURATION (Pour les adhérents)

Ne participera pas à l'Assemblée Générale et donne procuration à M
pour me représenter à l'Assemblée Générale du 4 mars 2006 .

(Une seule procuration peut être donnée aux personnes adhérentes présentes à l'Assemblée Générale.)

Date :

Signature précédée de la mention « Bon pour pouvoir »

BULLETIN D'ADHESION ET/OU DON POUR L'ANNÉE 2006

Adhère à l'Association de soutien à l'action du Père Pedro Opeka (Les Amis du Père Pedro) et verse pour l'année 2006 une **cotisation de 10 euros**.

Souhaite participer financièrement aux projets de l'Association et contribue en versant un don :

15 €

20 €

30 €

50

80 €

150 €

..... €

(chèque à l'ordre de l'Association Soutien Action Père Pedro OPEKA)

Peut donner quelques heures de son temps pour venir à Meaux faire du secrétariat.

Souhaite un virement automatique sur le compte bancaire de l'Association : Banque Société Générale de Meaux N° de compte 000 50 37360 0 05 (un RIB peut vous être envoyé).

Bulletin à retourner au siège de l'Association :

Association de soutien l'Action du Père Pedro Opeka.

BP 640 - 77103 MEAUX CEDEX

Email : assoc.ppedro.opeka@wanadoo.fr

Votre cotisation couvre l'année civile.

Dons et cotisation peuvent bénéficier de la réduction fiscale. Un reçu fiscal vous sera adressé.

LES AMIS DU PÈRE PEDRO

Association de soutien à l'action du Père Pedro OPEKA
BP 640 77103 MEAUX CEDEX

e-mail : assoc.ppedro.opeka@wanadoo.fr
site : www.perepedro.com



La pauvreté est là, elle empire...

C'est sous ce titre que paraît un article de la revue de l'Océan Indien de Juin 2005 où le Père Pedro est interviewé par Noro Razafimandimby. En voici quelques extraits :

« La pauvreté est là et prend même plus d'ampleur. C'est un constat. Le missionnaire que je suis et qui réside à Madagascar depuis 32 ans, ne peut qu'en être choqué. On ne peut rester indifférent à cette pauvreté qui nous entoure. Depuis 1970 que je suis là-soit 10 ans seulement après l'indépendance et jusqu'à main-tenant la pauvreté n'a fait qu'empirer. Les causes sont multiples, mais je pense que le manque d'amour envers le « tanindrazana », envers la patrie, a été fatale au pays.

Il y eut l'ivresse naturelle de l'indépendance.... Puis, ceux qui ont dirigé le pays au moment de l'indépendance n'ont pas pris les choses au sérieux, croyant que tout allait se faire tout seul. C'est ainsi que la classe politique n'a trouvé mieux que de chercher à s'enrichir. Et, le pire, c'est qu'à Madagascar

nous n'osons jamais dire la vérité, dénoncer les magouilles, les cas de corruption et d'injustice parce que nous sommes tous de la même famille ou des amis.

Prendre le pouvoir, c'est prévoir. Or, je suis témoin que nos dirigeants n'ont presque rien prévu pour faire face, par exemple, à la poussée démographique. Quand je suis arrivé à Madagascar, il y avait six millions d'habitants, aujourd'hui on en compte 17 millions. Mais combien d'hôpitaux, d'écoles ont été construits, entre temps ? Même constat pour les routes ou les adductions d'eau. »...

ROI : *Vous avez dit précédemment que la pauvreté persiste voire même empire. Vous ne partagez donc pas le constat du Directeur des opérations de la Banque mondiale pour l'Océan Indien qui a récemment déclaré que la pauvreté a reculé à Madagascar ?*

« Mais ces gens-là ne sont que des experts. Ils tiennent compte des chiffres publiés par les ministères. Des chiffres souvent « créés ». Vous ne pouvez pas avancer que le

pauvreté a reculé sur la base de dossiers. Allez voir les plus pauvres dans les bas quartiers à Ankoronrano, Isotry, Antohomadinika, Tanjombato, Manjakary, Anosibe, Anosizato où les familles se débattent dans une extrême pauvreté. De nombreux enfants ne mangent pas à leur faim, sont pieds nus et mal vêtus, ne vivent pas dans des logements décentes, ne vont pas à l'école. Alors je ne sais pas si on peut, en toute honnêteté tenir de tels propos !

Certes, quelque chose a changé à Madagascar. Il serait injuste de le nier. Le régime actuel a insufflé un esprit nouveau. On construit des routes, on incite les enfants à aller à l'école en leur offrant des kits scolaires, on se mobilise pour combattre la corruption. On ne peut, du jour au lendemain, changer un pays où il y a eu un embouteillage de pauvreté. Une situation créée et qui a un responsable. Vous ne savez même pas par où commencer pour résoudre le problème. Le fait que le pouvoir ait emprunté ces trois voies me

paraît positif. Surtout que le régime a acquis la confiance des bailleurs de fonds. Une confiance gagnée parce qu'il a fait ses preuves..... »

ROI : En 2002, vous vous êtes beaucoup investi pour la reconnaissance internationale du Président Marc Ravalomanana que vous peignez comme un homme cohérent avec ses actes et ses paroles . Trois ans se sont écoulés depuis le chemin parcouru et pensez-vous qu'il a fait ses preuves ?

« J'ai soutenu, en effet, ce mouvement démocratique du peuple malgache et le Président Marc Ravalomanana parce que je pensais que c'était vrai et juste. Il a voulu amener un nouvel élan mais il a manqué de chance. Il a commencé dans les eaux troubles et a perdu beaucoup de temps pour pacifier et réorganiser le pays. Puis le cours du pétrole sur le marché mondial a augmenté. Un coup dur pour une économie qui souhaite décoller.

Puisque le nouveau Président est un homme concret, il faut des hommes qui fassent du concret pour le pays. Il est vrai qu'il se trouve aujourd'hui dans une zone de turbulences, mais je suis sûr qu'il saura s'en sortir avec sagesse pour le grand bien du pays.

On ne peut tolérer cette pauvreté dans les grandes villes mais également dans les campagnes. Chaque citoyen devrait aujourd'hui donner la main à un autre. C'est peut-être un vœu pieux. Si je peux parler plus fort que d'autres, c'est parce que nous avons réalisé quelque chose en 15 ans à Akamasoa. 250 000 personnes sont passées dans notre centre d'accueil, 17 000 sont restées avec nous. Nous avons

aidé de nombreuses familles à rentrer chez elles, dans tout Madagascar.

Ils m'ont suivi à Akamasoa alors que je suis un étranger. Les gens sont sensibles non à vos origines mais plutôt à ce que vous dites et particulièrement à ce que vous faites. L'heure n'est plus aux références tribales, aux discours ultranationalistes..... »

ROI : Si vous deviez lancer un message en ce 45^{ème} anniversaire de notre indépendance, que diriez-vous à nos dirigeants ?

Même si j'ai investi 32 ans de ma vie à Madagascar, je suis un étranger comme tous les autres missionnaires qui ont donné leur vie à Madagascar. Alors c'est en toute humilité, mais avec beaucoup de respect et d'amour que je dirai à ceux qui accédé aux plus grandes instances du pouvoir : Aimez votre pays et donnez l'exemple. Soyez le combattant de l'espérance, encouragez le peuple pour qu'il se relève de tous les maux, donnez-lui des motifs d'espoir. Soyez à la hauteur de la confiance qu'on vous a témoignée . Avec les efforts que nous avons consentis et ce que nous avons réalisé dans ce pays, je pense que j'ai un millimètre de droit pour vous livrer ce message.

Si je parle aussi fort, c'est pour défendre la cause des enfants. Faisons qu'ils soient rois comme on le dit à Madagascar. Aujourd'hui, ils sont encore loin de l'être.

Ici, nous scolarisons 8 000 enfants. Moi qui n'ai jamais voulu construire des écoles, convaincu que c'est le rôle de l'Etat, ai dû le faire contre mes propres principes. Imaginez ces 8 000 enfants déambuler dans les rues de Tana.

Il ne faut pas laisser pourrir les choses, mais agir à temps. Pour Akamasoa si on avait encore attendu 2 ans, il aurait été impossible d'y pénétrer. J'ai appris en Argentine, quand j'y ai séjourné il y a deux ans, que pour chercher un criminel dans un bidonville, la police a dû dépêcher plus de 1000 agents et débloquer toute une artillerie.

L'éclatement de la famille devrait nous interpellé surtout que la population est confrontée aujourd'hui à un problème de santé mentale. Toutes les semaines, nous devons faire interner quelqu'un à Anjanamasina. Que le gouvernement mène une politique de construction de logements pour combler le retard de plus de 25 ans, continue à construire des routes car c'est le seul moyen pour faciliter la communication entre les citoyens et les échanges commerciaux. Et, le plus vite possible.

Père Pedro

Nous vous recommandons le livre du Père jésuite Jacques Tiersonnier « Des sagaies aux ombrelles » Madagascar 1947-2002, publié en 2004 (Editions L'Harmattan »). Il retrace l'histoire chaotique des 3 républiques instaurées à Madagascar . J. Tiersonnier est un missionnaire qui travaille à Madagascar depuis 1936. Il est actuellement aumônier du grand hôpital universitaire de Tananarive. Il a connu les grands événements qui ont jalonné l'histoire de Madagascar pendant cette période. Il nous donne son éclairage sur ce passé, qui permet de mieux comprendre le présent et de penser l'avenir...

Marie Monfort
Présidente

Nous vous rappelons la sortie cette année 2005 du dernier livre du Père Pedro

· **Combattant de l'Espérance** ·
aux Editions JC Lattes.



Père Pedro a écrit son autobiographie avec le concours de Carole Escaravage et Gregory Rung. Il y parle de son arrivée sur la décharge en 1989, les difficultés : « *Des milliers d'enfants sur une vingtaine d'hectares d'ordures ; les hommes qui vivent des déchets, revendant les os des animaux et de la ferraille* » Aujourd'hui, l'endroit est méconnaissable : 15 ans plus tard, 250 000 personnes ont été soignées, aidées et accueillies ; 8500 enfants sont scolarisés. Le Père Pedro a été nommé pour le prix Nobel de la Paix et, lors des troubles à Madagascar en 2002, sa position en faveur de la démocratie a été très largement entendue.

Devant une telle réussite, certains parleront de miracle. D'autres au contraire pourraient poser un regard critique. Là n'est pas l'essentiel. Lui nous montre concrètement pourquoi la vie se loge dans une relation à l'autre. Sa différence n'est pas dans le fait qu'il soit allé voir des êtres rejetés sur un tas d'ordures, mais qu'il y soit resté.

Le message du Père Pedro est celui d'un insurgé. D'une parole sur une décharge est né un mouvement exemplaire, de dimension internationale.

Voilà donc le 5ème livre-témoignage sur la vie du Père que vous trouverez ou pourrez commander en librairie.

Nous vous le recommandons très fortement !!!!
Il pourrait être une excellente idée de cadeau de Noël !